

Corrigé-type (AZIZI.)

Texte

Pour l'instant, je me sentais protégée et guidée à la fois sur la terre et dans les voies célestes. Je me félicitais en outre de n'être pas livrée sans recours aux adultes ; je ne vivais pas seule ma condition d'enfant ; j'avais une pareille : ma sœur, dont le rôle devint considérable aux environs de mes six ans.

On l'appelait Poupette ; elle avait deux ans et demi de moins que moi. On disait qu'elle ressemblait à papa. Blonde, les yeux bleus, sur ses photos d'enfant son regard apparaît comme embué de larmes. Sa naissance avait déçu car toute la famille désirait un garçon ; certes, nul ne lui en marqua de rancune, mais il n'est peut-être pas indifférent qu'on eût soupigné autour de son berceau. On s'appliquait à nous traiter avec une exacte justice ; nous portions des toilettes identiques, nous sortions presque toujours ensemble, nous n'avions qu'une vie pour deux ; en tant qu'aînée, je jouissais néanmoins de certains avantages. J'avais une chambre, que je partageais avec Louise, et je dormais dans un grand lit, faussement ancien, en bois sculpté, que surmontait une reproduction de l'*Assomption* de Murillo. Pour ma sœur, on dressait un lit-cage dans un étroit corridor. Pendant le service militaire de papa, c'est moi qui accompagnais maman quand elle allait le voir. Reléguée à une place secondaire, la « plus petite » se sentait presque superflue. J'étais pour mes parents une expérience neuve : ma sœur avait bien plus de peine à les déconcerter et à les étonner ; on ne m'avait comparée à personne, et sans cesse on la comparait à moi. Au cours Désir, ces demoiselles avaient coutume de donner les aînées en exemple aux cadettes ; quoi que fit Poupette, le recul du temps, les sublimations de la légende voulaient que je l'eusse réussi mieux qu'elle ; aucun effort, aucun succès ne lui permettait jamais de crever ce plafond. Victime d'une obscure malédiction, elle en souffrait et souvent le soir, assise sur sa petite chaise, elle pleurait. On lui reprochait son caractère grognon ; c'était encore une infériorité. Elle aurait pu me prendre en grippe ; paradoxalement, elle ne retrouvait de goût pour elle-même qu'auprès de moi. Confortablement installée dans mon rôle d'aînée, je ne me targuais d'aucune autre supériorité que celle que me donnait mon âge ; je jugeais Poupette très éveillée pour le sien ; je la tenais pour ce qu'elle était : une semblable un peu plus jeune que moi ; elle me savait gré de mon estime et y répondait avec une absolue dévotion. Elle était mon homme lige, mon second, mon double : nous ne pouvions pas nous passer l'une de l'autre. [Simone de Beauvoir, Mémoires d'une jeune fille rangée](#)

Consignes

- 1- En partant du texte ci-dessus, faites une prise de notes.
- 2- Résumez le texte.

- 1- La prise de notes :** - Le sentiment de sécurité dont jouissait Simone aux côtés de ses parents et sa sœur Poupette.
- La responsabilité que Simone devait assumer vis-à-vis de l'attitude de Poupette aux environs de ses six ans.
 - La forte ressemblance physique entre Poupette et son papa.
 - Les parents s'efforçaient de traiter les deux filles de la même façon en dépit des privilèges inhérents desquels bénéficiait Simone.
 - Simone incarnait pour Poupette l'image de la fille appliquée, déterminée, studieuse et laborieuse.
 - L'attachement de Simone à sa sœur Poupette, qui était à ses yeux sa compagne et son double.

2- Le résumé

A l'aube de mes six ans, j'assumais déjà la responsabilité d'accompagner ma sœur dans toutes les tâches qu'elle devait accomplir. Poupette était blonde aux yeux bleus et ressemblait fortement à mon père. Ils étaient semblables telles deux gouttes d'eau. Sa venue au monde fut une surprise pour la famille qui a tant désiré que le nouveau bébé fût un garçon. En dépit de tous les efforts entrepris par mes parents en vue de nous traiter de la même façon, en tant qu'ainée, je profitais de certains privilèges. En fait, j'avais ma propre chambre et dormais dans un lit très large. J'accompagnais en outre ma mère pour rendre visite à mon père à l'époque où il effectuait son service militaire. J'étais aussitôt une fille prête, responsable et assidue. Je représentais pour Poupette le modèle idéal à suivre et elle était pour moi, l'homme lige, mon double et tout mon univers.